rtis par milliers ist. Les nations s l'histoire, sont le tribut de leurs nos jours encore e l'esprit d'indémanifester dans oujours le besoin urs et protection it sur la terre. as recommande à qu'ils ont vu et sfiguration était apôtres, le bruit peuple, et la foi e à l'accomplissee monde avaient n'eussent jamais

ın jeli tableau les Il en prend occaront celles du ciel demment - et il les contempler un gloire.

AME

compte à nos lec-

teurs, d'avoir le texte en mains. Les comptes rendus des journaux sont, naturellement, donnés moins au complet. Nous nous permettons, en attendant la modeste analyse que nous présenterons à nos lecteurs, de recommander à nos confrères de se procurer, chez les libraires de Montréal, les conférences, celles du dimanche sur la royauté du Christ et celles du vendredi (pour les dames) sur les béatitudes, du distingué prélat.

LE PRINCE FREDERIC ET UN GRAND SEIGNEUR SYRIEN

E protectorat de la France en Palestine, dont on a eu tort de faire fi par esprit antireligieux, et qui avait longtemps permis aux religieux et religieuses de ce pays de faire connaître et aimer leur patrie dans les diverses régions de l'Asie-Mineure, avait acquis des amitiés extrêmement précieuses au pays de nos aïeux. Voici un témoignage de la pénétration, par l'idée catholique, de l'amour pour la France chez ces peuples d'Orient. C'est M. René Bazin qui le rapporte:

"J'ai entendu raconter qu'en 1876 le fils de Guillaume 1er. Frédéric, alors prince impérial, visitant la Syrie, demanda un oir l'hospitalité à l'un des personnages les plus importants et les plus dévoués à la cause française. Ils causèrent longtemps. Le prince disait: " Pourquoi donc aimez-vous la France?" Le Syrien répondit: " La foi catholique qui est la mienne, l'école où j'ai été élevé, ma manière de comprendre et de voir, mes la station quadra goûts, mes rêves, notre histoire même: elle m'a tout donné. es, après les avoir Même vos inimitiés? - Même mes préférences. " Ils causèrent presque jusqu'au jour, comme il est dit souvent dans les